

Il faisait beau la mer était belle

I

Je me souviens quand cela a commencé  
un escalier blanc premier souvenir interdit  
cela se terminerait je savais  
une marque là sur la paupière gauche  
vous étiez jeunes vous étiez beaux  
vous nous aviez désirés vous nous aviez faits  
nous étions beaux la maison était belle  
Il faisait toujours beau la mer était belle  
je me souviens d'un grand silence jogging matinaux imposés  
je me souviens de quelques voyages parsemés  
du grand départ forcé dépaysement complet  
vous étiez moins jeunes vous étiez moins beaux  
la maison était belle il ne faisait jamais beau  
et la mer n'était pas je me souviens du choc de la grisaille  
de votre détresse de notre tristesse  
je me souviens de votre impuissance de notre ennui  
je me souviens d'une fuite prématurée toujours plus loin  
mieux effacer dans la distance rancune et nostalgie  
mieux oublier peut-être pardonner puis tout recommencer  
je me souviens bien j'étais jeune j'étais belle je m'étais désirée  
la maison était mienne la mer était tout autour  
je me souviens de beaux baisers de grands voyages de mots nouveaux  
je me souviens notre silence frustré votre maladresse ma folie  
mon isolement aussi mes progrès à tâtons de moi loin de vous  
je me souviens bien du retour imposé  
vous étiez vieux comme vous étiez jeunes  
j'étais bouffée par un corps étranger  
qui m'a ramenée à vous malgré moi  
qui m'a ramenée à moi  
j'étais bouffée par un corps étranger  
aussi persistant que notre silence  
je me souviens notre joie, nous avons peut-être trouvé  
nous avons enfin de quoi le combler ce silence  
Je me souviens mon soulagement  
d'avoir pu vous dire cela à temps.

## II

Je me souviens quand cela a commencé un escalier blanc interdit  
cela s'est terminé une marque là sur la paupière gauche  
tout était bien vous étiez jeunes vous étiez beaux  
vous nous aviez désirés nous étions beaux la maison était belle  
la mer était bleue il faisait toujours beau  
je me souviens de la volière de perruches  
des orangers leur senteur au printemps  
les jantes de tracteur bouées dans la piscine  
premier outil de plaisir  
puis le jour du grand retour je me souviens du dépaysement complet  
vous étiez moins jeunes vous étiez moins beaux  
la campagne était creuse la maison était belle  
je me souviens de chèvres les garder tout l'été  
près de l'étang entre les orages  
le goût et la texture du fromage frais entre mes doigts  
je me souviens de votre courage de votre optimisme  
je me souviens de mon départ prématuré toujours plus loin regretté  
pour mieux chercher dans l'errance couleurs et parfums  
mon printemps au bout d'un chemin  
l'accueillir de tous les sens  
j'étais jeune j'étais belle je l'ai trouvé mon Eden  
la maison était mienne la mer était tout autour  
je me souviens de beaux Adams de beaux voyages de mots nouveaux  
je me souviens de mon silence égoïste de votre peine  
de mon insouciance de mes jouissances de moi  
loin de vous  
Je me souviens du retour tant attendu  
vous étiez vieux comme vous étiez jeunes  
j'étais rongée par un corps étranger  
qui m'a ramenée à vous qui m'a ramenée à moi  
à ce besoin désir de combler le silence  
je me souviens notre joie notre soulagement  
nous en avons le temps  
je me souviens ma joie mon soulagement  
d'avoir pu revenir à temps.